

Entre Panoptique de J. Bentham et panoptisme de M. Foucault : Architecture pénitentiaire en France 1791-1875.

Directeur de thèse : Monique Eleb

Résumé en français

Ce travail a pour point de départ l'analyse du Panoptique, tel qu'il fut conçu par Jeremy Bentham dans le cadre d'un projet architectural pénitentiaire et ensuite analysé par Michel Foucault. D'une part, ce projet témoigne de l'émergence d'un type d'architecture conforme à une nouvelle stratégie politique, à savoir la prison moderne, mais aussi, d'autre part, de la genèse d'une technique optique, nommée panoptisme, directement liée à la discipline — en tant que modalité d'application du « pouvoir » — et qui se dévoile peu à peu à travers l'histoire carcérale. Pour Bentham, le panoptique est une technique destinée à être appliquée universellement : Foucault croit en effet à la possible généralisation de ce principe. Néanmoins, les faits viennent, dans un premier temps, contredire cette vocation universelle, puisque le Panoptique de Bentham n'a été réalisé en tant que tel. Cependant, au XIX^e siècle, deux éléments du Panoptique se retrouvent au cœur de la plupart des projets de prison et des débats l'entourant : il s'agit de la cellule et du point central d'inspection. La question se transmet de l'absence du schéma originel de Bentham à la réalité du panoptique. Dans cette perspective, cette recherche prend l'étude des causes de l'échec du Panoptique en France, par l'analyse des évolutions qu'y connaît la prison cellulaire, des premiers pas de la peine d'emprisonnement à la fin XVIII^e à l'institutionnalisation définitive du système à la fin XIX^e, conformément au cadre théorique du panoptisme de Michel Foucault et non pas du Panoptique *stricto sensu*.

Résumé en anglais

This work has as its starting point the analysis of the panopticon, such as it was conceived by Jeremy Bentham within the framework of a penitentiary architectural project and then analysed by Michel Foucault. On the one hand, this project testifies to the emergence of a kind of architecture in conformity with a new government scheme, namely the modern prison, and on the other hand the genesis of an optical technique, namely panopticism, directly related to discipline – as a mode of enforcement of the “power” – which is revealed little by little through prison history. For Bentham, the panopticon is intended to be applied universally, and Foucault believes indeed in the possible generalization of the panopticism. Nevertheless, the facts initially contradict universal application, since the Panopticon of Bentham was not carried out as such. However, in the 19th century, two elements of the panopticon are found in the majority of prison projects and the debates surrounding them: the cell and the central point of inspection. The question remains as to the later reality of the panoptic form from the absence of Bentham’s original diagram. This research analyses the potential causes behind the failure of the Panopticon in France by following the evolution of the cellular prison from the beginning of cellular imprisonment at the end of the 18th century to the institutionalization of the system at the end of the 19th century. This investigation is conducted within the framework of Michel Foucault’s panopticism and not that of the panopticon *strictosensu*.